



		villes	urbain		pays
15-19	102	172	129	218	185
20-24	186	287	228	317	290
25-29	245	276	259	289	280
30-34	202	250	227	271	260
35-39	152	201	179	210	202
40-44	67	58	62	113	103
45-49	18	14	16	42	35
ISF15-49(pour 1 femme)	4,9	6,3	5,5	7,3	6,8
TGF(pour 1000)	163	221	189	249	231
TBN(pour 1000)	39,6	44,4	42,1	45,9	45,1

On remarque également, à tous les âges, sauf en fin de vie féconde, des différences significatives du niveau de fécondité selon le milieu de résidence. L'ISF qui est de 6,8 enfants par femme pour l'ensemble du pays, varie de 5,5 en milieu urbain à 7,3 en milieu rural. Cela signifie que, si les niveaux actuels de fécondité se maintenaient invariables, les femmes résidant en milieu rural auraient, en fin de vie féconde, 1,8 enfants de plus que celles résidant en milieu urbain. Comme indiqué précédemment, ces différences de fécondité s'observent pratiquement à tous les âges, mais l'écart relatif selon le milieu de résidence est particulièrement important aux très jeunes âges : ainsi, à 15-19 ans, le taux est de 129 pour mille en milieu urbain contre 218 pour mille en milieu rural, soit 69 % de plus, alors qu'à 20-24 ans, le taux du milieu rural (317 pour mille) n'est supérieur que de 39 % à celui du milieu urbain (228 pour mille).

Les femmes du milieu rural ont donc, aux jeunes âges, une fécondité beaucoup plus élevée que les autres femmes. Chez les femmes du milieu urbain, le niveau maximum des taux de fécondité(259 pour mille) s'observe, à 25-29 ans, tandis que chez les femmes du milieu rural, il s'observe à 20-24 ans.

Par ailleurs, au niveau national, le Taux Global de Fécondité Générale (TGFG), c'est-à-dire le nombre annuel moyen de naissances vivantes dans la population des femmes en âge de procréer est de 231 pour mille. Le Taux Brut de Natalité (TBN), c'est-à-dire le nombre annuel moyen de naissances vivantes dans la population totale, est de 45 pour mille pour l'ensemble du pays.

Le niveau de fécondité présente des variations assez prononcées tant selon le milieu de résidence des femmes que selon certaines de leurs caractéristiques socio-démographiques. Les données du tableau 1.2 montrent que l'ISF du milieu rural est nettement plus élevé que celui du milieu urbain. Bamako, la capitale, se caractérise par l'ISF le plus faible avec 4,9 enfants par femme. Bamako a également une fécondité de 33 % plus faible que celle du milieu rural où l'on enregistre 7,3 enfants par femme. En ce qui concerne la région de résidence, le niveau maximum de fécondité observé à Sikasso(7,6) est de 55% plus élevé que le niveau minimum observé à Bamako. Par ailleurs, Il faut noter que le niveau de fécondité de toutes les régions , à l'exception de Mopti (où il est égal au niveau national 6,8) et des communes de Tombouctou/Gao/Kidal (6,3), est supérieur au niveau national.

S'agissant du niveau d'instruction, le tableau 1.2 montre une diminution de la fécondité qui s'accélère avec l'augmentation du niveau d'instruction : la fécondité est d'autant plus faible que le niveau d'instruction est élevé. Cela apparaît assez nettement dans les valeurs de l'ISF qui varient de 7,1 enfants pour les femmes sans instruction, à 6,6 pour les femmes d'instruction primaire et à 4,1 pour les femmes ayant un niveau secondaire ou plus. Il est manifeste que l'influence de l'instruction des femmes sur la fécondité est surtout sensible après le niveau primaire, la différence de fécondité entre les femmes sans instruction et celles ayant un niveau primaire n'étant pas très importante (0,5 enfants en moyenne).

Tableau 1.2 : Fécondité selon les caractéristiques socio-démographiques des femmes

<b>Caractéristiques</b>	<b>Indice synthétique de fécondité</b>
<b>Milieu de résidence</b>	
Bamako	4,9
Autres villes	6,3
Ensemble urbain	5,5
Rural	7,3
<b>Régions</b>	
Kayes	6,9
Koulikoro	7,2
Sikasso	7,6
Ségou	7,3
Mopti	6,8
Tomb./Gao/Kidal	6,3
Bamako	4,9
<b>Niveau d'instruction</b>	
Aucun	7,1
Primaire	6,6
Secondaire et plus	4,1
<b>Ensemble pays</b>	6,8

L'écart entre les deux indicateurs de fécondité se vérifie quel que soit le milieu de résidence et le niveau d'instruction.

## 1.2 TENDANCES DE LA FECONDITE

### La fécondité a-elle-diminué au cours des vingt dernières années ?

Au Mali, plusieurs opérations d'envergure nationale ont été réalisées au cours desquelles l'estimation du niveau de la fécondité était une des priorités. Il s'agit

notamment de l'EDSM-I réalisée en 1987, le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH), réalisé la même année, l'EDSM-II réalisée en 1995-96, le RGPH de 1998 et l'EDSM-III réalisée en 2000-2001.

Les niveaux de fécondité des RGPH se rapportent aux années 1986-87 et 1997-98, tandis que ceux des EDSM-I, EDSM-II et l'EDSM-III se rapportent respectivement aux années 1983-1987 et 1997-2001. Malgré la différence de méthode de collecte utilisée par le recensement général de la population (naissances des 12 derniers mois ayant précédé le recensement) et l'EDS (historique des naissances survenues au cours des cinq dernières années avant l'enquête), les indicateurs issus des deux types d'opérations montrent que la fécondité des femmes maliennes n'a pratiquement pas changé au cours des 20 dernières années. Aussi, à chaque âge, les taux sont très similaires; seule la fécondité des femmes de 15-19 ans semble avoir légèrement diminué entre les trois EDS, passant de 201 pour mille en 1985 à 185 pour mille en 1999.

Tableau 2 : Fécondité par âge selon quatre sources				
Taux de fécondité par âge et indice synthétique de fécondité selon EDSM-I (1987), RGPH(1987), EDSM-II(1995-96) et EDSM-III(2000-2001)				
Groupe d'âge	EDSM-I 1987	RGPH 1987	EDSM-II 1995-96	EDSM-III 2000-2001
15-19	201	153	187	185
20-24	291	296	299	290
25-29	288	307	296	280
30-34	260	258	244	260
35-39	193	206	205	202
40-44	112	98	91	103
45-49	40	39	21	35
ISF 15-49 (pour 1 femme)	6,9	6,8	6,7	6,8

## 2. INTERVALLE INTERGENESIQUE

L'intervalle intergénénesique est la durée qui sépare la naissance d'un enfant de la naissance précédente. Cette durée a une influence sur l'état de santé de la mère et de l'enfant. De nombreuses recherches ont prouvé que des intervalles entre naissances trop courts (inférieurs à 24 mois) sont nuisibles à la santé et à l'état nutritionnel des enfants et augmentent leur risque de décéder.

Selon les résultats de l'EDSM-III, on observe qu'un peu plus d'une naissance sur cinq (22 %) est survenue à moins de deux ans après la naissance précédente. Une proportion importante des naissances (39 %) se sont produites entre 24 et 36 mois

après la naissance précédente et plus d'un enfant sur trois (39 %) est mis au monde trois ans ou plus après son aîné.

Du point de vue de l'âge, on constate que plus l'âge est élevé, plus la proportion de femmes qui ont des intervalles intergénéraliques supérieurs à 24 mois augmente. Ainsi, on constate une forte proportion de naissances précédées par un intervalle de moins de deux ans chez les femmes de 15 à 19 ans (36 %), alors que chez les femmes âgées de 40 ans et plus ont un intervalle intergénéralique de 48 mois ou plus (28,3%)

Le milieu de résidence ne semble pas avoir beaucoup d'effet sur l'étendue de l'intervalle intergénéralique.

S'agissant du niveau d'instruction de la mère, l'écart entre les femmes sans instruction et celles du niveau primaire est peu significatif. Par contre, le fait d'avoir fait des études secondaires ou plus prolonge cet intervalle.

### **3. AGE A LA PREMIERE NAISSANCE**

L'âge auquel les femmes ont eu leur première naissance influence généralement leur descendance finale et peut avoir des implications sérieuses en ce qui concerne la santé maternelle et infantile.

Les résultats de l'EDSM-III laissent apparaître également que parmi les femmes de 15-19 ans, la grande majorité (67 %) est encore sans enfant, mais parmi celles âgées de 20-24 ans, seulement 19 % étaient encore sans enfant. Plus de la moitié des femmes de 20-24 ans ont eu leur premier enfant avant 20 ans (55 %) et 10 % l'ont eu, en fait, avant d'atteindre leur 18<sup>e</sup> anniversaire.

Pour ce qui concerne l'âge médian à la première maternité (âge auquel, 50% des femmes ont déjà eu leur premier enfant), on constate que cet âge a peu changé des générations les plus anciennes (45-49 ans) aux plus jeunes générations (20-24 ans).

Cependant, pour les femmes les plus âgées, l'âge médian (19,5 ans) est légèrement plus élevé que pour celles de 20-24 ans (18,7 ans), soit une différence d'environ 1 an et une tendance au rajeunissement de l'âge à la première naissance semble se dessiner d'une génération de femmes à l'autre. En l'absence d'espacement et/ou de limitation des naissances, ce changement de comportement pourrait entraîner une augmentation de la fécondité des femmes.

Pour l'ensemble des femmes de 25 à 49 ans enquêtées au cours de l'EDSM-III, l'âge médian à la première naissance s'établit à 18,9 ans et varie peu par rapport au milieu de résidence. On remarque que l'âge médian varie d'un peu plus d'une année entre le minimum observé en milieu rural (18,7 ans) et le maximum observé à Bamako (20,0 ans).

Du point de vue niveau d'instruction, on relève que les femmes du niveau secondaire ou plus ont eu leur premier enfant 3,6 ans plus tard que celles qui sont sans instruction (18,6 ans). Par contre, entre les femmes sans instruction et celles de

niveau primaire, on n'observe aucune différence significative (18,6 ans contre 18,9 ans).

#### 4. FECONDITE DES ADOLESCENTES

Les adolescentes (15-19 ans) contribuent pour près de 14 % à la fécondité totale des femmes. Aussi, l'âge médian à la première naissance (18,8 ans pour les femmes de 25-49 ans) se situe dans cette tranche d'âges.

Tableau : Fécondité des adolescentes

Pourcentage d'adolescentes de 15-19 ans ayant déjà eu un enfant ou étant enceintes d'un premier enfant suivant certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSM-III.

Caractéristiques	Pourcentage qui sont :		Pourcentage ayant déjà commencé leur vie féconde	Effectif
	Mères	Enceintes d'un premier enfant		
<b>Age</b>				
15	7,6	3,7	11,2	519
16	16,2	6	22,2	504
17	29,9	8	37,9	445
18	52,1	9	61,1	733
19	61,4	7,3	68,7	364
<b>Milieu de résidence</b>				
Bamako	18,4	4,5	22,9	654
Autres villes	29	6,8	35,9	408
Ensemble urbain	22,5	5,4	27,9	1062
Rural	41,3	8	49,3	1503
<b>Niveau d'instruction</b>				
Aucun	39	7,8	46,8	1856
Primaire	26,4	5,5	31,9	350
Secondaire ou plus	12,1	3,8	15,9	359
<b>Ensemble Pays</b>	33,5	6,9	40,4	2565

En considérant que la somme des pourcentages relatifs aux femmes ayant déjà eu un enfant et de ceux concernant les femmes enceintes de leur premier enfant fournit la proportion de femmes ayant commencé leur vie féconde, on remarque que 40 %

des femmes de 15-19 ans ont commencé leur vie féconde : 34 % ont déjà eu un enfant et 7 % sont enceintes pour la première fois.

La précocité de la fécondité apparaît beaucoup plus accentuée en milieu rural où l'on enregistre 49 % d'adolescentes ayant commencé leur vie féconde, dont 41 % déjà mères, par rapport au milieu urbain (28 %). A Bamako, un peu moins d'une adolescente sur quatre (23 %) a commencé sa vie féconde : 18 % des adolescentes sont déjà mères et 5 % sont enceintes de leur premier enfant. Les régions de Koulikoro (54%) et de Kayes (51 %) sont celles où les proportions d'adolescentes ayant commencé leur vie féconde sont de loin les plus importantes.

Par ailleurs, de manière générale, il y a une corrélation négative entre le niveau d'instruction et la précocité de la fécondité; les proportions les plus élevées de femmes ayant commencé leur vie féconde se rencontrent chez les adolescentes sans instruction (47 %) et chez celles ayant un niveau primaire (32 %). Par contre, seulement 16 % d'adolescentes qui ont atteint le niveau secondaire ou plus ont déjà un enfant ou sont enceintes, soit trois fois moins que les adolescentes sans instruction et deux fois moins que celles du niveau primaire.

## **5. DETERMINANTS PROCHES DE LA FECONDITE**

Le comportement procréateur des femmes est affecté par plusieurs facteurs parmi lesquels on peut citer : la nuptialité, l'activité sexuelle, l'aménorrhée ( temps écoulé entre l'accouchement et le retour des règles) et l'abstinence post-partum (non reprise des rapports sexuels depuis la dernière naissance).

### **o Nuptialité :**

Le mariage, bien qu'il ne constitue pas le cadre exclusif des rapports sexuels, demeure le cadre privilégié de la procréation et les normes qui le régissent varient d'une population, voire d'un groupe, à l'autre. Aussi, l'âge auquel débute le mariage varie suivant certains facteurs tels que les diversités culturelles ou économiques dans une société.

Les femmes maliennes se marient très jeunes. L'EDSM-III a révélé que le pourcentage des femmes qui étaient en union à 15 ans est très élevé (25%), et à 22 ans, 88% des femmes actuellement âgées de 25-49 ans étaient déjà en union.

### **5.2 Activités sexuelles**

La quasi-totalité des femmes de 25-49 ans (94%) ont eu leurs premiers rapports sexuels avant l'âge de 22 ans. En outre, on ne constate pas de modifications de l'âge aux premiers rapports sexuels au fil des générations : l'âge médian est estimé à 15,9 ans pour les femmes des générations les plus anciennes (45-49 ans) et pour celles des générations les plus récentes (25-29 ans).

### **o Aménorrhée et abstinence post-partum**

Au Mali, près des 2/3 des femmes (65%) restent en aménorrhée pour au moins neuf mois et la moitié des femmes qui ont accouché ont leur retour de règles après 11,7

mois. Cette durée d'aménorrhée relativement longue est liée à la durée, à l'intensité et à la fréquence de l'allaitement qui agissent sur le retour des règles.

L'abstinence post-partum est pratiquée au Mali, mais pour une période très courte. Une proportion importante des femmes (87%) s'abstiennent de rapports sexuels pendant moins de deux mois après une naissance.

En résumé, on retiendra que :

- les femmes au Mali donnent naissance, en moyenne, à 6,8 enfants en fin de vie féconde ;
- le niveau de la fécondité reste toujours élevé et n'a pratiquement pas diminué au cours des vingt dernières années ;
- la moitié des naissances surviennent 32,3 mois après la naissance précédente, toutefois, 22% des naissances surviennent dans un intervalle de moins de deux ans ;
- les femmes du milieu rural (7,3 enfants) et celles sans instruction (7,1 enfants) ont une fécondité élevée ;
- les adolescentes (15-19 ans) contribuent pour près de 14% à la fécondité totale des femmes au Mali ;
- la moitié des femmes de 25-49 ans ont déjà eu un enfant à 18,9 ans ;
- parmi les femmes de 25-49 ans, la moitié ont déjà contracté une union à 16,5 ans ;
- à 15,8 ans, la moitié des femmes de 25-49 ans ont déjà eu des rapports sexuels